

PUBLIE LE JEUDI DE  
CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES  
rère insertion la ligne rocts.  
Insertions subséquentes, 2ct  
Cartes d'affaires, \$5 par an

# L'Impartial.

L'IMPARTIAL.  
Le seul journal français dans l'île  
du Prince Edouard.  
ABONNEMENT :  
Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
3 mois......30

F. J. Buote,  
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00  
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 27 Septembre 1894

No. 13

## CARTES D'AFFAIRES.

SEE THE PLANS OF  
The Temperance and General  
Life Ins. Co'y of North America.  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.  
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.  
H. J. McNEIL,  
Summerside,  
General Agent for P. E. Island.

**Dr. J. J. Desnoyers**  
TIGNISH, I. F. E.  
Bureau et residence en face  
du Block Chaisson, Broad  
Street, près de la station.

Pour une commodité de ses patients  
qui n'ont ni chevaux ni voiture le  
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.  
Nov. 9 h 93

**EUREKA**  
HOTEL  
WATER STREET  
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains  
and Steamboats.  
Moderate charges. Good tables.  
C. A. BENOIT, PROP

**JAMES J. JOHNSTON.**  
AVOCAT,  
NOTAIRE PUBLIC Etc  
Agent d'assurance et de bien-  
fonds.  
Stamper's Block, Victoria Row,  
CHARLOTTETOWN,  
P. E. I.

Representing  
McKillop's Legal and Commer-  
cial Record, The American Bank  
Reporter & Attorney List, On-  
tario Mutual Life Assurance Co  
&c.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-  
VESTED.

## Plus de Credit.

J'ai décidé d'abolir le sys-  
tème du Credit dans mon  
commerce.

J'offre maintenant mes mar-  
chandises à 40 et 50 par cent à  
meilleur marché pour argent  
comptant ou avoine, que j'ai  
coutume de les vendre à crédit.

Je vendrai le Thé de première  
qualité, à 22 cents la livre; co-  
ton 4 cents la verge, en mon-  
tant.

Venez voir mes nouvelles im-  
portations et vous serez con-  
vaincus que je vends aux prix  
les plus réduits.

**F. PETERS,**  
MILL RIVER, P E Island  
Nov 9th 93

**Jno. P. Brennan,**

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and  
Marine Insurance Companies.

Risks taken at lowest rates in the  
following companies:

Commercial Union of London,  
Lancashire Ass Co. of Liverpool  
Scottish Union & National Ass. Co.  
of Edinburgh  
British American Ass. Co. of Toronto  
Quebec Fire Ass. Quebec  
Confederation Life Ass. Co. Toronto  
The Canada Accident Insurance Co.

Montreal  
Lloyds Plate Glass Assurance Co.  
Coal and Lumber always on  
hand.

**Hotel Eureka**

WATER ST., CHARLTOWN

Voiture gratis pour rencontrer tous  
les chars et les bateaux à vapeur.

Prix modérés. Table de pre-  
mière Classe.

C. A. BENOIT-PROPRIETAIRE

## NOUVEAU MAGASIN.

Je viens de m'installer dans mon nouveau magasin.  
Remerciant mes nombreuses pratiques pour leurs faveurs  
passées, je sollicite de nouveau leur patronage.  
J'ai en main un assortiment complet de tout ce qu'il  
faut: POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIES  
de toutes sortes, COUTEAUX et FOURCHETTES  
Etc., Etc.

### AUSSI :

BOTTES, SOULIERS, SLIPPERS, THE, TABAC,  
SUCRE, Etc.

Je prends en échange le Beurre, les Oeufs, Peau de Veau, Crin de Cheval, la  
Laine, en un mot tout ce qui peut être placé sur le marché.  
J'ai aussi plusieurs Harnais que je vendrai au prix courant.  
Venez me voir, vous aurez la valeur de votre argent.  
J'ai aussi des arrosoirs pour répandre le Vert de Paris sur les patates.  
Aussi : Gouttières [Gutters] pour maison; Fournaises de première qualité.  
Graceries, etc.

### Une Nouvelle Idee !

Toute personne achetant pour la valeur d'une piastre paiement comptant re-  
cevra en cadeau, un beau Pot-à-thé, ou un magnifique crachoir.  
Cette offre n'est que pour 30 jours : ainsi si vous voulez avoir un présent,  
venez tout de suite.

**A. J. BERNARD.**

Tignish 31 mai. 94.

**STOMACH, LIVER AND BOWELS,**  
AND  
**PURIFY THE BLOOD.**  
A RELIABLE REMEDY FOR  
Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation,  
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad  
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all  
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.  
Ripans Tablets combine together ingredients of the most delicate combina-  
tion. Pleasant to take, safe, efficient. Give immediate relief. Sold by  
druggists. A full bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address  
THE RIPANS CHEMICAL CO.,  
10 Spruce Street, New York City.

## Mutual Reserve Fund Life Associa- tion of NEW YORK.

THE First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total  
Business nearly \$300,000,000. Paid nearly \$3,000,000 in 1893 to deceased  
members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The  
most liberal terms offered. Address

**GEO. P. THOMAS**

SPECIAL AGENT FOR P E Island,  
Moncton and Summerside.

June 7th '94-tf

# Avez-Vous un CHEVAL A VENDRE ?

## QU'EST-CE QUE J'AI PERDU ?

Le héros de l'histoire est un  
brave militaire, fier à bon droit  
de son courage et de son hon-  
neur. Elevé par une mère chré-  
tienne, il avait reçu d'elle une  
foi profonde. Hélas ! la vie de  
caserne avait effacé de son âme  
cette foi, base de notre sainte  
Religion; cependant on n'avait  
pu arracher de son cœur tout  
ce que l'éducation maternelle  
y avait mis de bon et d'honnête.  
Il était resté loyal, généreux,  
vaillant, mais le doute semé  
par les impies avait miné sa foi,  
amené enfin une indifférence  
froide et triste, formé son esprit  
à la mode de l'impie.

Dieu ne l'avait pas abandonné  
pourtant. Sans doute, guidé  
par le souvenir de sa mère, il  
prit pour femme une chrétienne  
digne de la femme forte de l'E-  
criture; on n'avait pas parlé  
d'elle dans le monde, mais elle  
était la vie de son foyer. Dans  
l'ombre, elle se consacrait entiè-  
rement à l'éducation de sa fille,  
pratiquant les vertus chrétiennes;  
son esprit évangélique savait  
comprendre la mortification  
et la souffrance s'élevant  
jusqu'au sacrifice héroïque. Son  
mari la laissait libre d'observer  
et de faire observer à sa fille les  
pratiques de notre sainte reli-  
gion.

Au pied de la croix, elle pria  
et pleurait sans cesse pour  
la conversion de celui qu'elle  
aimait tant sur la terre et dont  
elle ne voulait point être sépa-  
rée dans le ciel.

Un jour, sa douleur déjà si  
grande devint plus cuisante en-  
core. Cet époux si cher lui ap-  
prit, avec sa brusque franchise,  
qu'il faisait partie de la franc-  
maçonnerie. Notre officier le dit  
comme une chose fort simple;  
le malheureux, il ne vit pas, en  
la quittant, que sa femme palis-  
sait et serrait sa fille contre son  
cœur comme pour la préserver  
d'un danger. Pauvre mère, son  
enfant paierait-elle les dettes  
de son père, ou bien son inno-  
cence sauverait-elle l'âme de  
celui qui lui avait donné le jour?

Soudain les yeux pleins de  
larmes de l'épouse tombent sur  
une statue de saint Antoine, or-  
nant la chambre. Une pensée  
éclaira son âme attristée:

"Ma fille, dit-elle à l'enfant  
demande à saint Antoine que  
ton père retrouve ce qu'il a per-  
du."

—Qu'est-ce donc que mon  
père a perdu? demande la pe-  
tite!

—Tu le sauras plus tard? ré-  
pondit la pieuse femme: prie et  
ne lui dit rien."

L'enfant se lève et va s'age-  
nouiller aux pieds de la statu-  
ette. Son regard candide et pur  
s'élève vers saint Antoine, ses  
lèvres s'entr'ouvrent, elle s'é-  
crie:

"Grand Saint, faites que mon  
père retrouve ce qu'il a perdu."

A cet instant la porte s'ouvre,  
le mari entre, vient dire à sa  
femme qu'il doit sortir. Mais il  
avait tout entendu, et se deman-  
dait en cheminant.

"Qu'ai-je donc perdu?... Sans  
doute ma femme aura égaré  
quelque chose; mais quelle  
idée de faire demander par l'en-  
fant à une statue que je retrouve  
ce que j'ai perdu... Après tout  
peu importe; elle est bonne  
épouse, bonne mère, si la chose  
perdue en valait la peine, elle  
m'en aurait prévenu."

On était aux premiers jours  
de juin, le temps était superbe.  
"Tiens, se dit l'officier, quelle  
belle promenade on pourrait  
faire à la campagne. Il fait trop  
bon air pour rester enfermé  
entre quatre murs. Une  
idée, dit-il, je vais aller cher-  
cher ma femme et ma fille."

Puis il ajoute en se frappant  
le front: "Mais que puis-je donc  
avoir perdu?"

Il vient trouver sa femme,  
propose la promenade. L'é-  
pouse sourit de bonheur; elle  
jeta un regard de reconnais-  
sance sur saint Antoine.

A propose, lui dit son mari,  
dis-moi, qu'ai-je perdu?"

La pieuse femme rougit;  
"Pourquoi me fais-tu cette  
demande?" répondit-elle.

Parce que j'ai entendu notre  
enfant, "reprit l'officier.

La conversation n'alla pas  
plus loin, mais le trouble de  
sa compagne n'avait pas échappé  
au militaire qui, plus pré-  
occupé encore, se redemandait:  
"Qu'ai-je donc perdu?"

Le 12 juin arriva, la jeune  
mère se trouvait encore dans  
sa chambre; c'était la veille de  
la fête du Thaumatage. Aussi  
le soir la petite fille, les mains  
tendues vers le bon saint, ré-  
pétait avec une ferveur plus  
grande que jamais:

"Grand saint, faites retrou-  
ver à mon père ce qu'il a per-  
du."

L'officier entra brusque-  
ment:

"Cette fois, dit-il, je veux  
savoir ce que j'ai perdu. Il y a  
une semaine que cette pensée  
me poursuit partout, m'intri-  
gue. Tous les jours j'entends  
cette enfant dire à cette statue;  
Grand saint, faites retrouver à  
mon père ce qu'il a perdu. Dis-  
moi ce dont il s'agit et je verrai  
si cela vaut la peine de fatiguer  
la petite, en lui faisant redire  
toujours la même chose."

La jeune femme était à ge-  
noux à côté de sa fille. Grave  
et émue elle se leva et regarda  
fixement son époux, elle  
lui dit:

"Consentirais-tu à te séparer  
de moi pour toujours?"

Sûrement non, dit l'officier.  
Si c'est cela que tu crains, et si  
c'est pour l'empêcher que tu  
pries et va à l'église, tu peux  
bien rester tranquille.

Pourtant, répond la noble  
femme si tu retrouves pas ce  
que tu as perdu, il faudra un  
jour nous séparer à jamais."

Sa voix tremblait, ses yeux  
s'étaient remplis de larmes...

"Mais qu'ai-je donc perdu?  
demanda le mari impression-  
né.

La foi, répondit sa compagne,  
la foi de ta mère... Non, je ne  
veux pas me séparer de toi, je  
ne veux pas que tu sois séparé  
d'elle, mais pour que nous  
restions unis toujours, ami, il  
faut que tu retrouves la foi."

Elle sanglotait. Lui, sans  
dire un mot, quitta la chambre,  
se disant:

"La foi ! la foi de ma mère,  
de ma femme de ma fille !..."

La pauvre femme passait la  
nuit en prière aux pieds de  
saint Antoine; elle entendait  
son mari marchant d'un pas  
agité dans la pièce voisine et  
redisant par intervalle:

"La foi, la foi de ma mère !..."

Le matin, il entra dans la  
chambre de sa compagne et  
comme frappé d'une idée sou-  
daine, il dit à sa femme:

"Célestes-tu aujourd'hui quel-  
que fête?"

Oui, mon ami, répondit-elle,  
la fête de saint Antoine de Pa-  
doue.

Ah ! dit l'officier, le saint de  
la petite. Eh bien ! merci saint  
Antoine."

Sa femme le regardait éton-  
né,

"Oui, continua le brave mi-  
litaire en tendant le bras à son  
épouse, c'est chose faite, j'ai  
enfin retrouvé ce que j'avais  
perdu..."

Quelques minutes plus tard,  
le Frère portier du couvent  
des Franciscains appelait un de  
nos Pères pour confesser l'offi-  
cier qui grâce à l'intercession  
du grand saint Antoine;

avait retrouvé la foi perdue.

"LA VOIX DE SAINT ANTOINE"

## OSER DIRE LA VERITE!

Il faut des gens qui procla-  
ment la vérité par la parole, le  
journal et les livres: fides ex  
auditu.

Des apôtres se sacrifient à  
cette œuvre chez les sauvages  
et chez les civilisés, mais il  
faudrait autant d'abnégation  
pour les civilisés qu'un en  
montre pour les sauvages.  
Sauver nos frères, voilà en  
somme notre grande affaire.

\*\*\*  
Que de malheureux déjà fa-  
çonnés fils de Dieu par la grâce,  
ne reçoivent jamais la semence  
divine.

Priez donc le Seigneur qu'il  
envoie des ouvriers à sa mois-  
son; car souvent un ouvrier  
apostolique, surtout avec la  
bonne presse, change toute une  
cité en quelques mois.

## LES ENFANTS, RICHESSE DU LABOUREUR.

Autrefois, on disait: Plus un  
laboureur a d'enfants, plus il  
est riche, plus il est fort.

Rien de plus juste; rien de  
plus vrai.

Sans doute, il en coûte beau-  
coup pour les élever et les mener  
à bien; mais aussi, que de  
services rendent à la famille  
tous ces petits, aussitôt qu'on  
peut leur mettre aux mains un  
outil quelconque. Ils ont soin  
du bétail; ils sont utiles au jar-  
din. Ils sont en vérité le luxe  
et la richesse de la vie des  
champs.

Mais aujourd'hui, on ne veut  
faire des "bourgeois," on ne fait  
des petits savants qui ne savent  
rien et qui vont finir dans les  
villes tristement, comme celui  
dont Pierre l'Ermite nous ra-  
conte l'histoire.

Faut changer ça, et revenir  
au bon sens.

## Your Stomach Distresses You

After eating a hearty meal, and the  
result is a chronic case of Indiges-  
tion, Sour Stomach, Heartburn,  
Dyspepsia, or a bilious attack.

## RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the  
Stomach, Liver and Bowels, Purify  
the Blood, and are a Positive Cure for  
Constipation, Sick Headache, Bilious-  
ness, and all other Diseases arising  
from a disordered condition of the Liver and  
Stomach. They act gently yet promptly, and  
improve digestion follows their use.  
Ripans Tablets take the place of an Entire  
Medicine Chest, and  
should be kept for use in  
every family.

Price, 50 Cents a box. As  
prescribed by mail,  
RIPANS CHEMICAL CO.  
10 Spruce St., New York.

Send for Adver-  
tising Rates.

Abonnez-vous

A

L'IMPARTIAL.